



## **CONCOURS DE PLAIDOIRIES – EDITION 2021**

**Licence 2 – Demi-finale – Mardi 23 février 2021**

**Ministère public c. Cathy PARRY**

Georges Tumaueu, 45 ans, se promenait sur la Place du Peuple de Saint-Etienne. Des larmes coulaient sur ses joues. Nicoletta, la femme de sa vie, venait de le quitter. Son rêve de vivre un long mariage heureux et d'avoir à ses côtés plein de petits Tumaueu était définitivement mort. Alors qu'il était à deux doigts de s'effondrer, il releva la tête et regarda le ciel. Celui-ci était d'un bleu magnifique. La beauté de l'atmosphère qui l'entourait lui redonna de l'espoir. Et si la finalité de sa vie n'était pas un mariage épanoui ? Et si l'amour n'était tout simplement pas fait pour lui ? Il prit alors une grande décision : l'amour pour lui s'était fini. Terminées les longues nuits à attendre un appel de sa bien-aimée, finies les déceptions amoureuses à pleurer et à ne plus manger pendant des jours.

Animé d'un souffle nouveau, il se remit à marcher tout en continuant à fixer le ciel. Il ne remarqua pas l'imposante femme rousse de deux mètres de haut arrêtée sur le trottoir devant lui. Il la percuta de plein fouet. Celle-ci tomba par terre. Georges s'excusa. Il l'aida à se relever. Leurs regards se croisèrent. C'est alors qu'il la reconnut : Cathy Parry, chef de production dans la conserverie « La meilleure sardine ». Jamais il n'aurait pu oublier l'élégance singulière de cette femme imposante et costarde. Il revoyait ses gestes rigoureux et sa poigne déroutante lorsqu'elle lui montrait comment refermer les boîtes de sardines à mains nues et d'un coup sec. Il se rappelait également du petit surnom si mignon que lui et ses collègues lui donnaient : « la bûcheronne ». Mais elle, se souvenait-elle de lui ? Lui qui s'était investi profondément dans la conserverie familiale durant l'été 2002 où il avait travaillé, acceptant toutes les heures supplémentaires possibles pour être auprès de celle qu'il admirait tant. Il se présenta. Après une dizaine de minutes, elle se rappela enfin de celui que tous appelaient « Le pataud » en raison des nombreuses maladresses qu'il commettait. Et, oui, quelqu'un d'aussi inhabile que lui, on ne l'oubliait pas !

Georges proposa à Cathy d'aller boire un verre. Elle accepta. Il lui raconta sa récente rupture et son choix de ne plus rencontrer de femmes car aucune d'elles ne voulait finir ses jours à ses côtés. Il lui avoua également qu'il l'avait toujours beaucoup admirée car personne ne savait fermer des boîtes de sardines comme elle.

Cathy lui raconta qu'elle avait été licenciée de la conserverie six mois plus tôt. Son travail lui manquait beaucoup. Mais, ce qu'elle regrettait le plus, c'était de ne jamais avoir pu décrocher le trophée de la meilleure sardine, prix remis chaque année par le patron de la conserverie à l'employé ayant refermé le plus de boîtes de sardines à la main durant l'année. Pour la 17<sup>ème</sup> année consécutive, c'était Serge Lamasse qui l'avait remporté. Pourtant elle en était certaine, elle avait refermé plus de boîtes que lui et méritait ce trophée. Pour elle, il avait gagné uniquement parce qu'il sortait avec la fille du patron. Elle raconta à Georges que désormais, toutes les nuits, elle rêvait d'aller récupérer son trophée chez Serge pour qu'il puisse enfin se trouver là où il devrait être : sur la commode de sa chambre. Elle n'avait pas hésité à déplacer un tableau de Johnny Halliday pour lui faire de la place alors qu'elle était une grande fan. Un soir, elle s'était même faite embaucher comme livreuse de pizza afin de se rendre chez Serge pour connaître l'emplacement du trophée. Reconnaisant son ancienne collègue, il l'avait invitée à entrer. Son plan ayant parfaitement fonctionné, elle avait découvert que le trophée se trouvait dans une vitrine au milieu de la salle à manger. Tout en racontant son histoire à Georges, elle dessinait sur une serviette de table le plan de l'appartement de Serge ainsi que l'emplacement du trophée afin, comme elle lui disait, « *qu'il visualise bien les lieux* ». Elle lui expliqua que lors de son irruption dans l'appartement, elle avait réussi à voler la clef de la porte d'entrée « *pour le jour où elle en aurait besoin* ». Elle lui indiqua également qu'il lui arrivait de passer des heures dans sa voiture devant le domicile de Serge afin de repérer ses allées et venues « *pour pouvoir peut-être un jour aller récupérer son cœur, son trésor, son trophée chéri* ». Elle avait remarqué que tous les mardis soir, l'appartement était vide car Serge et son épouse allaient manger chez Mika Elyoung, le patron de la conserverie. Cependant, elle n'avait jamais osé entrer dans l'appartement pour reprendre, comme elle le disait si bien, « *ce qui lui appartenait* ». Enfin, elle ajouta, tout en fixant Georges dans les yeux, « *si un jour, un homme me ramenait ce trophée, ce serait l'homme de ma vie et je l'épouserai sur le champ* ».

Georges écoutait très attentionné cette histoire. Il enregistrait chaque détail. Son cœur battait très fort. Il se sentait à nouveau être un homme, un vrai, prêt à tout pour conquérir la femme qu'il aimait. Grâce à elle, en quelques instants, toute la peine qu'il ressentait avait disparu et il croyait de nouveau en l'amour. C'était la première fois qu'il se sentait vivant depuis le départ de Nicoletta la veille. Cette fois, il en était certain, elle était la femme de sa vie. La façon dont Cathy le regardait dans les yeux lui démontrait que cet amour était réciproque. Lui vint alors une idée pour prouver son amour à Cathy : réaliser son rêve en remettant le trophée à sa véritable propriétaire, celle qui le méritait vraiment. Sans parler de son projet à Cathy, il se mit à lui poser des questions : combien de temps les époux Lamasse s'absentaient-ils les mardis soir ? Avaient-ils des voisins sur leur palier ? L'appartement disposait-il d'une alarme ? Quels étaient la taille et le poids de l'objet tant convoité ? Cathy avait, semble-t-il, bien étudié son sujet puisqu'elle répondait précisément à chacune des questions que lui posait son ancien collègue. Georges disposait quant à lui de tous les éléments lui permettant de s'emparer du trophée afin de le remettre à sa douce.

Le mardi suivant, Georges se rendit au domicile des époux Lamasse. A 21 heures, comme le lui avait indiqué Cathy, ils s'en allèrent. Georges entra dans l'appartement grâce à la clef que Cathy avait malencontreusement laissé tomber de sa poche lorsqu'elle avait quitté le bar après leur rencontre. Avec la serviette en papier sur laquelle était dessiné le plan dans la main, il explora l'appartement. Rapidement, il trouva la fameuse vitrine. Il l'ouvrit et s'empara du trophée. Comme le lui avait précisé Cathy, le trophée en bronze était lourd et encombrant. Il sortit de l'appartement en titubant. Et oui, il n'avait pas la force de sa chère et tendre ! Alors qu'il se trouvait sur le parking de l'immeuble, il se trouva nez à nez avec Serge Lamasse qui ne mit que quelques secondes à reconnaître son trophée. Georges le laissa tomber par terre et s'enfuit. Le trophée était tellement embarrassant qu'il ne pouvait pas courir avec. Serge ne prit pas la peine de le poursuivre car il avait reconnu celui qu'on surnommait à l'époque « Le pataud ».

Le lendemain, Georges fut interrogé par les gendarmes. Il ne mit que quelques minutes avant d'expliquer que s'il avait volé ce trophée, c'était pour sa princesse, la très belle Cathy Parry et que c'était elle qui lui avait donné toutes les indications pour qu'il puisse le dérober. Il expliqua également aux gendarmes tous les détails de sa rencontre avec Cathy. Cathy nia. Georges fut tellement secoué par l'interrogatoire et par le refus de Cathy de reconnaître les faits que dans la nuit il fut victime d'un arrêt cardiaque et décéda.

Suites aux déclarations de Georges, Cathy Parry est poursuivie pour complicité de vol.

**Par une plaidoirie aussi éloquente que juridiquement fondée, et d'une durée de dix minutes, vous représenterez, en tant que procureur de la République, les intérêts du Ministère public et, en tant que défendeur, ceux de Cathy Parry.**